

Depuis le mois de mars 2009 des « je ne veux plus rentrer chez moi » se sont retrouvés devant des mairies, maisons du peuple, tous les lundis

NOUS NE VOULONS PLUS qu'autour de nous on souffre de froid, de faim, de peur, de solitude, de désespoir, du stress au travail...

On peut se croire à l'abri, protégé, pas si mal loti et pourtant...

les logements sont de plus en plus chers et rares, y compris les hébergements d'urgence,

la précarité des emplois ne cesse de croître débouchant sur la misère,

les retraites fondent chaque année davantage laissant les vieux démunis,

les licenciements se multiplient, touchant tous les secteurs et tous les statuts,

l'avenir des jeunes est menacé, incertain et les désespère,

les conquêtes sociales issues du Conseil National de la Résistance en 1945 et des luttes sont remises en cause (code du travail, sécurité sociale, retraite...),

les femmes n'ont toujours pas de véritable égalité dans les faits, sont toujours victimes de violences et le droit à l'avortement recule par la fermeture de centres d'IVG,

les services publics sont démantelés au profit du privé (dont les emplois sont encore plus précaires) et leurs missions remises en cause :

la santé, qui manque de personnel, manque de lits, déremboursement de médicaments, coûts de plus en plus

élevés à la charge des malades...

l'enseignement, avec classes surchargées, non renouvellement des professeurs, recrutement au rabais de personnels sans qualification pédagogique...

la poste, en voie de privatisation, menacée de désertifier les quartiers et les campagnes...

la justice, avec des moyens insuffisants

et des tribunaux aux ordres...

les transports, avec dégradation du service et privatisations rampantes, casse des statuts des personnels...

l'information dans les mains de multinationales à la botte des puissants...

NOUS NE VOULONS PLUS qu'on nous dresse les uns contre les autres, qu'on en-

courage l'individualisme qui nous isole...

On se croit en règle et dans son droit et pourtant...

les droits fondamentaux sont bafoués avec chasse aux sans papier et encouragement à la délation de ceux qui les soutiennent, recul du droit d'asile, pénalisation de la solidarité...

les droits individuels reculent au nom de la « sécurité intérieure » : possibilité de poursuivre et d'enfermer quelqu'un pour sa supposée « dangerosité » et non pas pour ce qu'il a fait ; fichage des enfants à l'école primaire, des syndicalistes, des militants associatifs, des politiques ; argent investi dans les caméras de surveillance à la place d'éducateurs ; tests ADN...

le droit à un environnement préservé est loin d'être assuré dans les faits et dans les choix !

de nombreux pays sont exploités, affamés même, pour nourrir grassement les firmes internationales des pays riches.

DE TOUT CELA, NOUS NE VOULONS PLUS, nous sommes nombreux à ne plus le vouloir et pourtant on ne nous entend pas !

Alors manifestons-nous, parlons-nous. Rejoignez-nous ou mieux, créez votre groupe, et puis communiquons sur le site « je ne veux plus... » pour se compter, s'encourager et oser braver le froid car plus froid que l'hiver, le capitalisme !

Retrouvons-nous tous les lundis devant nos mairies, à 18h00, pour prendre notre émancipation en main. **Ensemble discutons, partageons.** Grossissons le nombre et la force d'un contrepouvoir émergent, depuis la base, depuis la rue !



ASSEMBLÉE POPULAIRE, chaque lundi, à partir de 18h00

lundi 11 octobre
Mairie du 5^{ème}

lundi 25 octobre
Mairie du 18^{ème}

lundi 18 octobre
Mairie du 13^{ème}

lundi 1er novembre
Hôtel de Ville

SITE WEB : <http://www.jnvp.fr> • **EMAIL :** contact@jnvp.fr

« **JE NE VEUX PLUS RENTRER CHEZ MOI** » est né du refus d'abandonner la lutte après le succès des grandes manifestations des 29 janvier et 19 mars 2009. À l'époque, on pouvait encore créer les conditions d'une grève générale comme ce fut le cas en Guadeloupe. La grève générale est un des outils à notre disposition pour faire converger les luttes et construire collectivement un projet de société privilégiant l'humain.

Qui sommes nous ? Cette question nous est souvent posée et pas seulement par les RG ! Nous sommes des femmes et des hommes de tout âge et de toute condition, des gens ordinaires, unis par le désir d'un monde juste, des militants résolus du partage et de l'émancipation, « des amoureux du dissensus, des pourfendeurs du consensus, des soldats de l'humain », comme le proclamait l'homme de théâtre Jean-Louis Hourdin. Nous choisissons de débattre dans l'espace public pour nous rappeler et réaffirmer que ces lieux qui nous appartiennent sont de plus en plus privatisés par le commerce, volés au peuple, détournés de leur fonction de « liyannaj » comme disent les Antillais.

Et derrière y'a qui ? Pas de structure, pas d'appareil politique ni syndical, juste des gens qui se retrouvent librement tous les lundis et qui vous proposent d'en faire autant devant votre mairie : créez aussi votre rassemblement et donnons-nous de nos nouvelles sur le site « **je ne veux plus...** ».

Et qu'est-ce que vous proposez ? Créer les conditions d'une remise en cause générale et radicale de cette société dont **NOUS NE VOULONS PLUS.**



Chaque lundi nous ouvrons un espace d'expression publique devant une mairie, maison du peuple. Chaque passant-e peut écrire sur des affiches ce qu'il-elle ne veut plus, ou ce qu'il-elle veut surtout ! Avec notre mégaphone, chacun-e peut prendre la parole...

ASSEMBLÉE POPULAIRE, chaque lundi, à partir de 18h00

lundi 11 octobre
Mairie du 5^{ème}

lundi 25 octobre
Mairie du 18^{ème}

lundi 18 octobre
Mairie du 13^{ème}

lundi 1er novembre
Hôtel de Ville

SITE WEB : <http://www.jnvp.fr> • **EMAIL :** contact@jnvp.fr

Il faut arrêter de s'épuiser dans des luttes usine par usine, secteur par secteur puisque c'est partout la même raison qui nous presse : la course au profit ! Pour faire converger nos luttes, il nous faut être nombreux à arrêter de participer à ce système et dire NON. Il nous faut du temps pour construire la société que nous voulons.

Notre rôle est modeste et essentiel : créer les réseaux de la résistance pour le jour où une transformation politique profonde apparaîtra possible. Nous sommes là pour nous donner du courage et nous mettre massivement en mouvement.

Impossible ? L'histoire nous a pourtant montré ce que le peuple pouvait réaliser lorsqu'il est uni et qu'il décide de se mettre en mouvement pour transformer le monde...

Ça a mal tourné ? Pas de fatalité ! les erreurs du passé et la construction collective devront nous servir de garde-fous.

Qui nous impose ce que nous ne voulons plus ? Qui nous vole nos conquêtes, nos vies, notre avenir, notre planète ? La recherche du profit qui est le principe de base du système capitaliste. Finissons-en avec ce système et faisons-nous confiance. Nous ne sommes pas seuls, il suffit de sortir de l'ombre et de se mettre à marcher fièrement dans les rues, de rompre nos chaînes, celles du cœur et de l'esprit.

« *Je reviendrai et je serai des millions* »
Spartacus

« *Ne désespérez jamais, faites infuser davantage* » **Henri Michaux**